

[Text]

effect. In the Province of Ontario we use their people in their agricultural offices to administer the program and it is at no extra cost to them and it is at no extra cost to us. So it would cost us several hundred thousand dollars to administer this program in the Province of Quebec by hiring extra people or by contracting out the program to someone. We would much rather see it being done in a true spirit of co-operation and harmony, because I do not think the producers should be used as pawns in this type of operation. They should not lose is what I am trying to say.

• 1135

M. Clermont: Monsieur le président, monsieur le ministre, je n'ai donc pas saisi ce que vous disiez dans votre déclaration en ce qui concerne la possibilité de verser \$1,500 directement aux producteurs. Est-ce que ce programme doit passer par les autorités de la province, par l'entremise de la province ou si cela est versé directement?

Mr. Whelan: As I said, we would rather see it go through the provincial authorities because they have the staff that are in their local agricultural offices that can administer that kind of program, whereas we have the difficulty of hiring extra staff to do it because we do not have the federal staff available within any of the provinces to administer that kind of program. You suggested the Dairy Commission . . .

Mr. Clermont: No, no, that is not what I said, sir.

Mr. Whelan: That is the way I interpreted it but maybe I interpreted it incorrectly.

Mr. Clermont: My suggestion was that you deal directly to promote that program to the producers, and to get the names of these producers you could use the Dairy Commission, but not to do it except . . .

Mr. Whelan: We have a complete mailing list of all the farmers in each province. I do not think there is that much difficulty once we decide to go ahead with a program to inform them what is available to them and how we will be administering it. But it is much easier, as I said, and I know I am repeating myself, to deal with the provinces and have them work out that kind of harmonious program.

M. Clermont: Monsieur le ministre, je ne veux pas donner l'impression que vous ne devez pas essayer de mettre à exécution le programme par l'entremise du gouvernement de la province de Québec, loin de là. Mais ce qui me fait poser cette question, c'est que M. Lussier, dans ses commentaires, a dit qu'il y avait un espoir modéré. On connaît la signification du mot «modéré». Quand M. Lussier a mentionné cela, il ne semblait pas enthousiasme. Vous savez que les députés de la province de Québec, les députés ministériels, monsieur le ministre, quand vous avez annoncé cette nouvelle politique de réduction de l'assistance au transport des céréales, ont exprimé de grandes réserves à ce sujet. Et on nous a laissé entendre, d'une autre manière, que ceci serait compensé par de nouveaux programmes. Vous le dites ici:

. . . promouvoir la production, la commercialisation, la manutention, l'entreposage . . .

[Translation]

lancer ce programme. En Ontario, nous faisons appel aux bureaux agricoles de cette province pour administrer le programme, ce qui n'entraîne aucune dépense supplémentaire ni pour eux ni pour nous. Par contre, il nous faudrait engager des centaines de milliers de dollars pour administrer ce programme dans la province de Québec puisqu'il nous faudrait embaucher du personnel supplémentaire ou faire de la sous-traitance. Nous préférons que ce programme soit appliqué dans un esprit de collaboration et que les producteurs ne soient pas pénalisés. En tout cas, ils ne devraient rien y perdre.

Mr. Clermont: Mr. Chairman, Mr. Minister, I did not understand what you meant when you said that it is possible to pay \$1,500 directly to the producers. Do you have to go through the provincial authorities to administer these programs or can pay this directly to the producers?

M. Whelan: J'ai déjà dit que je préférerais que cela soit administré par l'intermédiaire des autorités provinciales, étant donné qu'elles ont déjà le personnel nécessaire dans leurs bureaux agricoles locaux car, sinon, il nous faudrait engager du personnel supplémentaire étant donné que nous n'avons pas de fonctionnaires fédéraux de disponibles dans les provinces pour administrer ce type de programme. Vous avez parlé de la Commission canadienne du lait . . .

M. Clermont: Non, ce n'est pas ce que j'ai dit.

M. Whelan: C'est ce que j'avais compris, mais je me suis sans doute trompé.

M. Clermont: Je vous proposais plutôt de promouvoir directement ce programme auprès des producteurs et, pour obtenir le nom de ces producteurs, de faire appel à la Commission canadienne du lait; cependant . . .

M. Whelan: Nous avons la liste de tous les agriculteurs de chaque province. Je ne pense donc pas qu'il sera difficile de les contacter une fois que nous aurons décidé d'organiser un programme destiné à les informer des services qui leur sont offerts et comment nous l'administrerons. Cependant, et je le répète encore une fois, il est beaucoup plus facile de faire administrer ces programmes par l'intermédiaire des provinces.

Mr. Clermont: Mr. Minister, I do not intend to prevent you from administering the program through the Government of Quebec but I ask this question because Mr. Lussier said earlier that there was little hope. We know what that word means. When Mr. Lussier made his comments a little earlier, he did not look very enthusiastic. You know that some government members of Parliament from the Province of Quebec expressed a lot of reservations when you announced this new policy for a reduction in feed freight assistance. We were told that this reduction would be compensated by new programs. You said yourself, and I quote:

To promote production, marketing, farm handling, storing . . .